

▣ A Casal di Principe. Cette propriété a été construite sur le modèle de celle de Tony Montana, héros du film de Brian De Palma « Scarface ». Grâce aux travaux de la faculté d'architecture de Naples, elle abritera l'un des plus importants centres de rééducation fonctionnelle du sud de l'Italie.



▣ A San Cipriano d'Aversa. La villa appartenait au chef mafieux Stefano Reccia. Elle va devenir une bibliothèque publique.

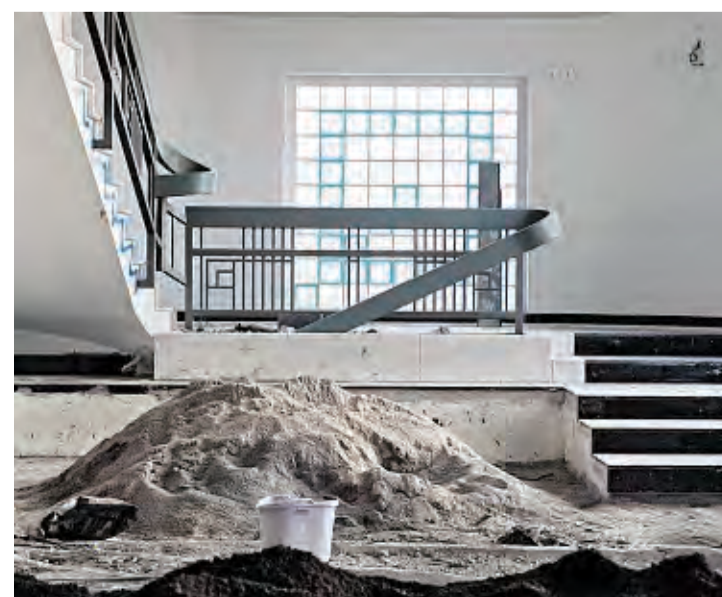


▣ A Casal di Principe. Cette ancienne propriété de Francesco Schiavone, ex-chef du clan des Casalesi, est désormais un théâtre. Un festival de compagnies amateurs s'y tient chaque été.

▣ A Casal di Principe. C'est grâce à un prêt du ministère de l'Intérieur à l'association Agrorinasce que la villa de Francesco Schiavone a pu être reconverte en théâtre.

▣ A San Cipriano d'Aversa. Cette villa confisquée à Pasquale Spierto a été transformée en centre de soins psychiatriques.

▣ A Casal di Principe. L'association Agrorinasce réhabilite l'ancienne villa de Maurizio Russo en une fabrique de chocolats qui emploiera des travailleurs handicapés.



## Biens mafieux à saisir

PORTFOLIO | MICHELA PALERMO ET IRENE ALISON / ONOFF PICTURE

La confiscation des propriétés de la Mafia frappe les réseaux criminels au portefeuille, et la méthode se révèle efficace. Reportage en Campanie

PHILIPPE RIDET

Rome, correspondant

De l'avis de tous les magistrats des pôles anti-Mafia des différents parquets d'Italie, c'est l'arme la plus efficace pour lutter contre la criminalité organisée : la confiscation pure et simple des propriétés (villas, voitures, hôtels-restaurants, terrains agricoles, yachts, entreprises) des patrons de la Camorra, de la 'Ndrangheta ou de Cosa Nostra, les trois principales mafias italiennes. Selon les derniers chiffres de l'Agence nationale des biens confisqués, en date du 5 novembre 2012, l'Etat italien avait mis sous séquestre 12 670 propriétés, dont 1 663 entreprises, depuis l'entrée en vigueur de la loi en 1996. La Sicile bat tous les records, avec 5 420 biens confisqués, suivie de la Campanie (1 877), de la Calabre (1 780) et, dans le Nord, de la Lombardie (1 149).

Mais après ? Que deviennent ces Ferrari, ces hangars, ces villas luxueuses et un peu kitsch où les « parrains » se

révèlent en Al Pacino dans *Scarface* ? C'est ce qu'ont voulu savoir la photographe Michela Palermo et Irene Alison, qui l'a assistée dans son reportage. Les deux journalistes italiennes ont concentré leur sujet sur l'association Agrorinasce qui, dans six communes de Campanie où la Camorra est comme chez elle, a la charge de trouver, grâce à des enchères et des appels d'offres transparents, des acheteurs – souvent des collectivités locales – ou de nouvelles fonctions pour ces propriétés.

Ici, c'est une villa qui est devenue une crèche ou un théâtre, ou bien une université « pour la légalité » ou une « maison de vie » pour malades mentaux. Ailleurs, la piscine d'un gros bonnet de la Mafia est devenue municipale. L'association a déjà restitué à la collectivité 57 propriétés diverses. Et 32 sont en cours d'attribution.



Les exemples de ce type ne manquent pas. Ainsi, en Sicile, des terrains confisqués à Cosa Nostra ont été confiés en gérance à des associations agricoles pour y produire une huile d'olive « 100% légale »...

Mais le système est encore perfectible. Souvent, un bien mafieux retourne à son propriétaire originel, avec des prête-noms ou des familiers qui s'en portent acquéreurs. Ils sont parfois vandalisés pour en empêcher tout usage. Voire « invendables » en raison des pressions et des menaces qui s'abatent sur un éventuel acheteur. Selon l'association Libera, très en pointe dans la lutte contre le crime organisé, c'est pour les entreprises que les plus grands progrès restent à faire. Sur les 1 663 sociétés mises sous séquestre en Italie, seules une dizaine ont trouvé un nouveau propriétaire. ■